

SAINTE-BERNADETTE, des Grésilles

l'église la plus audacieuse de France
a été consacrée officiellement hier

« C'est un tabernacle entouré d'une tente. Car la tente oblige les gens à pénétrer à l'intérieur, à se rassembler au centre ». C'est ainsi que M. le chanoine Vinceaux, curé de Sainte-Bernadette, voit son église, qui se dresse comme un défi au classicisme, sur le fond de dominos des Grésilles. Un tabernacle d'aluminium perforé et coloré, de plastique transparent ondulé, de pichpin verni, d'acier noirci et de béton précontraint.

C'est une église à l'image du quartier, une église plein ciel, c'est le bon Dieu dans un temple de plexiglass, la messe sur fond de nuages... Elle se dresse face au soleil couchant, rutilante et dorée, bien assise sur son tertre, diamant doré qui accroche la lumière de ses mille facettes, velum de bois verni où se reflètent doucement, comme sur une huile blonde, les innombrables fenêtres des colosses de bétons, ses grands voisins rigides. Et, à sa droite, plantée comme un défi, la flèche de duralumin, comme une fusée, plein d'audace, lance sa pointe brillante tout droit vers le ciel.

On l'aime ou on la déteste, mais comme Brasilia, elle ne laisse pas indifférent. Et l'intérieur est encore plus étonnant avec son ambiance cosmique. Son autel de marbre rouge, de grès bleu et de calcaire crème, d'où l'on voit, juste en face, ancré comme un vaisseau de ligne sur la mer des toits, l'église Saint-Michel, orgueilleuse de ses cinq siècles d'âge, patinée par le temps, luisante sous le ciel mauve.

Le toit de frisette couleur de lin allonge doucement sa courbe, soutenue en plein ciel par d'étranges pénitents noirs en acier mat.

Cette église est pleine de surprise, depuis l'étonnant baptistère tout en glace, où la vasque de cuivre rouge ouvre son œil étonné sur un fond de pâte de verre bleu, jusqu'à la sacristie dont les

curieuses fenêtres s'ouvrent sur l'océan des Grésilles, où voguent les grands paquebots de béton. Je vous l'ai dit : on l'aime ou on ne l'aime pas, elle choque ou elle séduit, qu'importe, elle a « quelque chose » et Joseph Belmont qui l'a conçue, M. Hibiki qui a surveillé sa réalisation, peuvent en être légitimement fiers.

Hier donc, c'était le grand jour pour les fidèles de la paroisse. Ils étaient quelque 3.000 serrés autour de l'entrée, attendant que Mgr Charles de la Brousse, assisté de Mgr Lebrun, évêque d'Autun, et de Dom Jean Chanut, abbé de Cîteaux, viennent la consacrer selon les rites immémoriaux de l'Eglise catholique. Camails noirs brodés de rouge, chasubles violettes, mitres dorées, aubes blanches, s'avancèrent pour les gestes rituels, tandis que la foule aux mille voix entonnait les cantiques à la gloire du Créateur.

Par trois fois l'évêque frappa de sa crosse dorée le bois de la porte et pénétra dans l'église.

Puis ce fut la procession, la déposition des reliques de martyrs dans les autels, la consécration et enfin la messe solennelle. Sainte-Bernadette pouvait accueillir ses fidèles.